L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 75 rue de l'Hôpital.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 26 JANVIER 1879.

MEXIQUE.

Par le steamship arrivé hier de Vera Cruz, nous avons eu des journaux du Mexique du 16 courant. Nous tirons de la *Revue d'Union* du mercredi :

ARRIVÉE DES EXCURSIONNISTES DU NORD.—L'accueil fait aux excursionnistes des Etats-Unis a été aussi cordial que possible. Amené en train spécial depuis Vera-Cruz jusqu'à Mexico, les compagnons américains ont vu que tout le parcours de cette longue et splendide route exalte témoignages de sympathie enthousiastes et d'attentions délicates. A Apizaco, un déjeuner splendide avait été préparé à leur attention par les soins de M. le ministre de Fomento et des toasts chaleureux ont été portés au dessert, à la prospérité, à l'union des deux République.

Le train qui amenait les délégués du commerce du Nord a fait son entrée en gare de Buenavista à 7 heures et demie; plus de deux milles personnes apparteenant à toutes les classes de la société de la capitale se pressaient avec ardeur de la station pour saluer leurs nouveaux hôtes; au détachement de troupes fédérales déjà chargé du service d'ordre tandis qu'un excellent orchestre militaire faisait entendre des aire nationaux américains pendant toute la durée du débarquement des voyageurs.

Tous ces égards ne sont que le prélude de fêtes plus splendides que le gouvernement de M. le général Diaz prépare en l'honneur des excursionnistes américains. Elles qui seront irréprochables puisque c'est M. Riva Palacio lui-même qui en ordonnera le programme et en réglera les détails.

LOUISIANE.

Le *Louisianais* continue ses remarques sur l'importante question de la division du travail. Notre confrère annonce la reprise des travaux.

Canne.—Les habitants ont recommencé leurs travaux.

On nous dit que la canne est avariée en certains endroits.

On en sait la cause. La canne est saine aux lieux élevés et bien égouttés. Quant aux souches, elles sont bonnes.

Donc, pas sujet d'alarme.

Nous empruntons à la *Sentinelle* de Thibodaux les items suivants :

BAYOU.—Les eaux du Bayou remontent et la navigation recommence de plus belle.

UN BON POINT.—L'Hon. John Billien, un des représentants de notre paroisse à la Législature, est opposé au cadeau des $2,000,000 que plusieurs de nos confrères sont disposés à faire à la compagnie du chemin de fer du Pacifique.

INAUGURATION.—L'inauguration de la voie ferrée qui doit relier notre ville à la grande ligne Morgan aura lieu, le samedi 1er jour de février 1879. Comme ce sera un grand événement pour notre ville, nous espérons que l'arrivée du premier train attirera sur la plateforme du dépôt, une grande partie de la population.

Le *Courrier* de Houma, soutient comme son confrère le *Progrès*, que les salaires ne sont pas élevés dans la paroisse Terrebonne. Si *c'est* à l'avis des habitants de cette paroisse, nous n'avons rien à dire en ce qui les concerne, mais jusqu'à présent tous les planteurs que nous avons vu se plaignent des prix qu'ils sont obligés de payer, et, de fait, nulle part, la main d'œuvre pour la culture n'est aussi chère.

Nous lisons dans le *Courrier* :

Nos chemins sont toujours dans un état épouvantable. Les quatre ou cinq jours de beau temps que nous avons eus n'ont pas suffi à les rendre carossables. Il faut encore dix ou douze jours de soleil pour les sécher complètement.

Le *Sucrier* dit qu'après enquête il n'a en connaissance que d'un seul cas où le plant de cannes ait été gâté et c'est parce qu'il était en windrows dans un endroit bas et humide ; c'est dans la paroisse Lafourche que ce cas s'est présenté. Les souches ne paraissent pas avoir souffert.

MORT D'UN VÉTÉRAN DE L'EMPIRE EN LOUISIANE.—Nous lisons dans le *Courrier de Houma* :

M. J. B. Lineau, dont nous avons annoncé la mort la semaine dernière au bayou Cane, était âgé de 106 ans.

Né à Hambourg, Allemagne, de parens français, M. Lineau était l'un des rares survivants des légions de Napoléon Ier.

Aussitôt la nouvelle de la première coalition des Alliés contre la France, il quitte sa ville natale pour venir s'engager sous le drapeau français. En 1762, il fait la campagne du Nord avec Dumouriez, et assiste aux victoires de Valmy et de Jemmapes. Après la trahison de son général, il rentre pour quelque temps dans la vie privée ; mais ne tarde pas à reprendre du service. En 1795 il est avec le grade de sergent aux belles journées de Lody et de Castiglione. Au passage du pont d'Arcole il se remarqua par le général Bonaparte qui le fait sous-lieutenant sur le champ de bataille. A partir de ce moment il professe un culte particulier pour ce génie guerrier que ses soldats n'appelaient que le Petit Caporal. Embarqué pour cette mémorable campagne d'Egypte, il se signale au siège de St-Jean-d'Acre. Plus tard sa belle conduite à la bataille d'Aboukir lui valut le grade de capitaine ; il avait environ 23 ans.

Rentré en France avec son général, Lineau prend une part active au 18 brumaire, puis mécontent sans doute de n'avoir pas reçu la récompense qu'il croyait avoir méritée, il quitte le service actif et entre au ministère de la guerre, en qualité de topographe. A la coalition, en 1796, il reprend son grade et fait cette magnifique campagne qui vaut à la France la paix de Tilsitt. En 1809 il est dans l'état-major de Berthier qui le fait décorer de la Légion d'Honneur par Napoléon le soir même de Wagram. Il prend part à la funeste campagne de 1812 et on le retrouve à Moscou. Chef de bataillon du génie, blessé dans une retraite, il est abandonné par ses soldats qui le croient mort et est fait prisonnier par les Russes.

Plus heureux que beaucoup de ses camarades, notre brave passe en captivité à St. Pétersbourg et à la chasse d'ours rendu à la liberté après l'abdication de Napoléon.

A sa rentrée en France, Lineau, découragé, s'embarque pour les Etats-Unis où il se fait professeur dans un collége de la Pennsylvanie. En 1830, il vient se fixer en Louisiane où il s'occupe d'agriculture. On lui doit la meilleure carte topographique de la paroisse Terrebonne qu'il fit en 1855.

Sous tous les rapports M. Lineau était un homme distingué, par son instruction et sa rare intelligence, il était apte à occuper les plus hauts emplois, mais il ne voulut jamais se faire naturaliser et rejeta toutes les propositions qui lui furent faites dans ce sens. Aimé et estimé de tout le monde, la vieillesse ne lui avait rien ôté de ses facultés. Il reçut jusqu'en 1865 une pension de son grade et de sa croix, qui lui était faite par Napoléon III puis, sans que l'on sût jamais en pourquoi, on n'était pas même tenté la peine de réclamer au gouvernement français, cette pension lui fut retirée.

Philosophe, il avait toujours vécu dans la solitude ne refusant jamais un coup de main à ceux qui en avaient besoin.

Depuis quelques années, il avait épousé son dernière rencontrée et vivait sur l'habitation de M. Alexandre Lorette au bayou Cane. C'est une nièce de M. Lirette, qui en lui portant le matin le café dans sa chambre, l'a trouvé mort dans son lit.

Nous nous joignons aux nombreux habitants de la paroisse qui le connaissaient pour déplorer sa perte : car c'était un homme de bien.

VINS, VINAIGRES, etc.—MM. Bennett et Xiques, rue Dauphine, viennent de recevoir du Bordelais, du vin de table, du vin ordinaire, de vieux, de vinaigres, d'huile de Vichy, conserves et digestives.

Petersburg, Autrement et Longue Pipe à bon prix chez Ry. J. Ryan.

—L'élément militaire de la droite du colonel a été le plus éprouvé dans la soirée du 9 janvier.

La droite a perdu sept officiers ; un général, un colonel et un colonel ; Pelletier, Gerorbert, Pelletier d'Esposilles, Billault, Pétrault, Legrad et Bonnemont ; le colonel de Rastard.

Par suite, le nombre des généraux appartenant à l'armée est aujourd'hui de dix-neuf, dont huit généraux et trois colonels républicains et huit généraux républicains.

Les huit généraux républicains sont les généraux Faidherbe, Chanzy, Guillemaut, Pélissier, Pétrault, Billot, de Chabron et Duhesme Fresney.

Les trois colonels républicains sont les colonels Meissonier, de Chandon et d'Aurelle.

Les huit généraux monarchistes sont les généraux de Clinchant, Chabaud-Latour, Bourbaki, Arnaudeau, Regnault, d'Aurelle, de Lapaille et Robert.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1879.—Température : Vents du nord et de l'est passant au sud et au sud-ouest, légère baisse du thermomètre suivie d'une hausse avec un léger changement dans la température.

Thermométre du 26 janvier 1879.

Thermométre de C. DUBAIN, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	42	5
12 M.	52	11
6 P. M.	48	8

Baromètre météorologique.

Jeudi, 23 janvier, 8 h. 45 P. M.

Mouvement Général du Port de la Ville de Nouvelle-Orléans.

Augusta, Ga.	72	Memphis, Tenn.	66
Chattanooga, Tenn.	68	Mobile, Ala.	72
Cairo, Ill.	67	Nashville, Tenn.	70
Chattanooga, Ga.	71	New Orleans, La.	72
Davenport, Iowa.	43	New York, N. Y.	47
Dubuque, Iowa.	41	Omaha, Neb.	47
Galveston, Texas.	68	Pensacola, Fla.	72
Indianola, Texas.	68	Portland, Me.	42
Keokuk, Iowa.	41	Portland, Or.	52
Key West, Fla.	72	Port Eads, La.	72
LaCrosse, Wis.	36	St. Paul, Minn.	37
Leavenworth, Kan.	47	Vicksburg, Miss.	72
Louisville, Ky.	51	Yankton, D. T.	38

Mouvement des eaux au-dessus de l'étiage (zéro) du pied-de-roi.

Augusta	6.00	Nashville, Tenn.	12.25
Cairo, Ill.	20.00	New Orleans	8.50
Chattanooga, Ga.	23.00	Pensacola, Fla.	—
Davenport, Iowa.	—	Portland, Or.	4.00
Keokuk, Iowa.	—	Shreveport, La.	11.10
La Crosse, Wis.	—	Vicksburg, Miss.	6.11
Leavenworth, Kan.	—	St Paul, Minn.	—
Louisville, Ky.	11.10	Pittsburg, Miss.	20.80
Memphis, Tenn.	17.00	Yankton, D. T.	—

An-dessous du niveau des basses eaux de 1874.

W. U. HUNTER
Sergent Signal Corps. U. S. A.

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé :

MARIAGES.—Clarence Hart à Mlle Caroline Dingfield.
Edward Fitzpatrick à Vve Mary Doyle.
George Henry à Mlle Victoria Williams.
Henry Vase à Mlle Mary Baxter.
Isidore Simon à Mlle Dorothy Lopez.
Robert Smith à Mlle Ada Bailey.
Alfred Upton à Mlle Josephine Witt.
Thomas R. Hulbert à Mlle Eugénie Commeaux.

NAISSANCES.—Mme Marie Powell, une fille.
Mme Henry Now, une fille.
... Jacob Lanx, une fille.
... James Richardson, un garçon.
... Henry Hernender, un garçon.
... Edward Kimick, une fille.
... Mathias Trick, une fille.
... Abraham Antoine, une fille.

DÉCÈS.—David Zapple, 23 ans.
Lawrence Kiss, 75 ans.
Peter Parrish, 32 ans.
Agnes Washington, 35 ans.
Mary Joseph, 7 ans.
Jul. Kaufman, 19 ans.
Mary Bergin, 4 jours.
Albert P. Blanco, 7 mois.
Thomas Mack, 42 ans.
James Hanley, 50 ans.

Départ de l'archevêque.—Monseigneur l'archevêque est parti pour l'Europe, dit le Propagateur Catholique, à bord d'un bateau de la compagnie Transatlantique, le même Normandie, à destination de Marseille, et faisant escale à la Havane, à Cadix et Barcelone.

St Gresdaint n'est rendue à bord du steamer, entourée de son grande vicaires et d'un nombreux cortége d'ecclésiastiques de la ville et de la campagne, auxquels s'étaient joints plusieurs membres.

Le prélat et un aide-de-camp ont été reçus de la façon la plus courtoise par les officiers de la Marseille. Il a pris possession de sa cabine, où les prêtres accompagnant Monseigneur ont pu venir rendre leurs hommages et prendre la bénédiction et lui offrir les souhaits que chacun formait pour l'heureux accomplissement du voyage et le retour prochain de notre bien aimé archevêque. Le rév. Allen est parti avec monseigneur en qualité de secrétaire.

Le Très Révérend Rouzel, V. G., et le Rév. Chazet ont rejoint momentanément Forché à bord de la *Marseille* ; les RR. PP. accompagnent le prélat jusqu'à la Havane, d'où ils reviennent par le premier steamer à destination de la Nouvelle-Orléans.

Les exportations de la Nile-Orléans.—Voici le chiffre des exportations du mois de décembre et les chiffres des pays pour lesquels les marchandises ont été expédiées :

Belgique	$187,984
Etats de l'Amérique Centrale	8,254
Espagne	1,911,496
Allemagne	775,740
Angleterre	3,148,129
Irlande	32,943
Hondurras anglais	12,811
Italie	176,738
Mexique	14,456
Pays Bas	99,734
Russie sur la Baltique	629,606
Espagne	296,152
Cuba	60,962
Total	$7,468,406

Noyé.—Vers huit heures et demie hier soir, un individu pris de boisson est tombé dans le fleuve, du quai en face de la rue Gressmar, et est noyé. Un agent de police Bulger et M. Delamoine de sa chûte, ont tout fait en leur pouvoir, mais en vain, pour lui sauver la vie. Ce n'est, cependant qu'au instant après où il était coulé de l'eau qu'on s'est aperçu que le malheureux avait cessé de vivre, car on l'avait dans un baril, pensant parce que lui faire rejeter l'eau qu'il avait bue. Son nom n'est pas connu. On a trouvé dans les poches de son habits quelque argent et des mouchoirs marqués des initiales A. D. en soie rouge. Ses vêtements laissent supposer qu'il appartenait à un rang assez élevé de la société.

Paragraphes.—L'hon. Quintero, commissaire des Etats-Unis, a soumis à la cour de circuit la question de savoir si des ouvriers employés sur un dry dock peuvent invoquer les lois d'assurance pour faire payer leurs gages. Les propriétaires maintiennent qu'ils ne le peuvent pas, car un *dry dock* ne sert ni à la navigation ni au transport de passagers ou de fret.

—Le département du revenu intérieur fait la guerre aux possesseurs de distilleries illicites.

—On a lieu de s'étonner que les étrangers, après les nombreux avertissements de la presse, se laissent duper en achetant dans certains établissements par les individus stationnés dans la rue St. Charles.

—Une dépêche particulière, mentionne le sèle indiscret que déploie au Congrès, en faveur des raffineurs, le Sénateur Nathaniel P. Banks, un des représentants du Massachusetts.

—M. Aubert, ancien ouvrier de la fonderie de Leeds, domicilié au coin des rues Orléans et Bourbon, vient d'inventer un petit appareil portatif, mieux pour déboucher les lentilles, nettoyer les verres de lampes trop élevées pour que l'on puisse les atteindre. L'appareil est en forme galvanisé, ce qui le met à l'abri de la rouille.

—L'évêque de Natchez, Mgr. Elder, qui était dans notre ville depuis quelques jours, a été mons notre hier matin.

—M. A. W. Cockerton est le caissier du trésorier de l'Etat. M. James Campbell, son tenant de livres en chef, MM. C. S. Eda, James Depasto. A. E. McLean, ses sous-tenants de livres.

—Il ne faut maintenant, grâce au Kansas Bureau, que quelques heures pour se rendre de la Nouvelle-Orléans à New York, où l'on arrive à six heures quarante-cinq minutes du matin.

—Caroline Dimbleiold a fait arrêter, au No 139 de la rue Bienville, Clarence Hart, pacotilleur, qu'elle accuse de bigamie.

—La succession de William Marthey et celle de Henry C. Westenauer sont ouvertes à la deuxième cour du district.

—La construction de la levée Terre Haute, paroisse St-Jean-Baptiste, a été adjugée, hier, à F. Hannan, qui accepte 23 sous par pieds cube, offre de la lever Wilkinson, paroisse Plaquemines, a été adjugée à James Wilkinson, qui accepte 17 sous par pieds cube.

—D'après les livres du trésorier de l'Etat, il y a eu, dans les années de 1873 à 1878, pour le paiement de l'intérêt, les sommes suivantes :

Taxes arriérées de 1873	$	182 14
" " 1874		38,639 42
" " 1875		9,021 41
" " 1876		2,988 93
" " 1877		10,762 93
" " 1878		212,643 57

—Le comité des professeurs des écoles publiques, après s'être présenté à la Chambre et au Sénat, s'est rendu aux bureaux du gouverneur, mais Son Excellence n'y était pas.

—Nous publions, ci-après, le nombre des naissances, des décès et des mariages inscrits au bureau de santé, chaque jour de cette semaine :

	Naissances.	Décès.	Mariages.
Lundi	12	18	5
Mardi	18	12	13
Mercredi	34	10	8
Jeudi	32	22	6
Vendredi	14	19	4
Samedi	26	17	9

—On a trouvé, hier matin, dans le canal de la ligne supérieure, à l'intersection de la rue Cypress, derrière Carrollton, le cadavre d'une femme en décomposition.

—Un nègre a été trouvé, hier matin, noyé dans le fleuve, à l'endroit dit Bouffé. Il est présumé qu'il se noyait, en voulant se laver, et qu'il a été entraîné par le courant.

—Un nègre, nommé Jules Bertin, cette spécialité, a quatre bagues, sur le pouce droite.

—Il a été reçu, à la cour trésorerie, depuis le dernier rapport, $94,645.81, dont $1,559.04 au département de la ligne intérieure, $8,960, en bitts, pour droit, $23,198, en pour droit, pour droits, $1,800 au bureau de poste, $18,080.29 de différentes sources.

—M. Mathew Kelly, garçon de peut, est de retour de Galveston.

—Les contribuables qui se présentent pour en finir à l'hôtel de ville. Les recettes de janvier seront de beaucoup au-dessus de celles de l'année dernière, à la même époque.

—Bons le cours des débats sur le bill du bureau de santé, hier matin, au sénat. M. Hardie a proposé que les Revue fassent ouverts au public ; la motion a été rejetée par le vote du président.

Au sujet de la clause qui a trait aux licences des mariages, M. Garland a demandé le maintien de la loi actuelle, qui oblige les parties, aux intéressés, aux fonctionnaires de l'Etat d'en délivrer ; les revenus du bureau, c-à-d. dit, sont matériellement augmentés. M. Hardie et M. Garland a été adopté par un vote de 19 contre 9.

Un autre amendement de M. Garland, obligeant de la chambre 15 à la publication, qui jusque le prix de deux dollars pour chaque licence de mariage, a été adopté.

Un autre amendement du même chanteur ordonnant au bureau de faire savoir, chaque année, à la Législature, le montant qu'il a reçu en cinquante, a été adopté.

Sur motion de M. Merkel, la chaise relative à l'inspection des animaux par le bureau a été affirmée par un vote de 18 contre 12. M. Richardson a demandé avec qu'il demandera au Sénat, lundi, de revenir sur ce vote.

Le Sénat a fixé un vote de 20 contre 6, à midi à lundi la considération du bill.

Le bill qui prête $2,000,000 de bons de l'Etat à la compagnie du chemin de fer de la Nile-Orléans et du Pacifique a été mis à l'ordre du jour de midi à 1 heure.

Le bill incorporant la ville d'Iberia a été adopté.

La considération du bill fixant le salaire du greffier de la cour suprême a été renvoyée indéfiniment.

Le bill autorisant la compagnie de l'hôtel St. Charles à contracter un emprunt et fournir une garantie de paiement, a été adopté.

Le bill incorporant la ville de Kenner a été lu deux fois.

La considération du bill changeant le nom de William Henry Dock a été renvoyée indéfiniment.

La considération du bill incorporant le St. Martinville Collegiate Institute et Young Ladies, a été renvoyée indéfiniment.

Le bill du Sénat déclarant inhérent à cette de la Chambre pourvoyant au paiement des comptes de janvier, a été appelé.—M. Ellis en a demandé le renvoi immédiat ; se basant sur ce qu'une grande partie de la dette est frauduleuse, et qu'il n'est pas juste de faire payer aux contribuables de l'Etat des réclamations frauduleuses ; le Sénat s'y est refusé par un vote de 21 contre 11. Le bill a été adopté par un vote de 24 contre 11.

Le bill de la Chambre permettant aux propriétaires de bétes de vendre leurs bêtes, sans tribunaux, de la légalité des hypothèques de l'Etat—a été envoyé au comité judiciaire.

Le bill de la Chambre contenant certaines terres au Red River and Mississippi Railroad Company et en déclarant la forfaiture par la compagnie de Vicksburg, Shreveport et Texas—a été envoyé au comité des chemins de fer.

M. Bewden a présenté une résolution autorisant le Sénat à se ajourner du 15 au 20 courant, pour faire vendre dans le domaine de l'Etat 500,000 arpents de terres marécageuses que le gouvernement a rejetés.—Au comité des terres et des levées.

Le Sénat a ordonné l'impression du rapport du comité des deux Chambres sur les impressions de l'Etat.

Le bill de la Chambre abrogeant la loi Moffett Register, a été lu deux fois et envoyé au comité judiciaire.

Le Sénat s'est ajourné à demain, lundi, à onze heures et demie.

CHAMBRE.

La séance est ouverte à onze heures et demie. M. Moncure est au fauteuil et entraide-dix membres répondent à l'appel.

L'adoption de l'ordre compte-rendu de la dernière séance est renvoyée à lundi à cause de quelques erreurs.

M. Walton appelle le bill qui a trait au monument de l'Etat par les Etats-Unis pour vivres de nos ... ... publiques.—Le bill est inscrit sur le calendrier.

Le bill No 5 du Sénat, relatif à l'incorporation du bureau d'assureurs de la Nile-Orléans, est soumis au comité des corporations.

Le Sénat entre dans la salle du conseil, conjointement avec la Chambre, à l'élection d'un sénateur, mais sans résultat et le Sénat se retire.

Ordre spécial du jour.

Bill des allocations pour les dépenses générales du gouvernement de l'Etat pour l'exercice finissant le 31 décembre 1879, et pour exemptes de saisie les allocations faites à l'hôpital de Charité ; pour rendre certaines warrants hypothéqués pour taxes dues au fonds général.—Le bill pourvoit aux salaires des officiers d'Etat pour l'année finissant le 31 décembre 1879 et aux dépenses générales du gouvernement d'Etat.

Pendant la session du comité général, plusieurs discussions animées se sont élevées entre le gouverneur Warmoth et plusieurs membres du comité, particulièrement sur la section allouant $45,000 de secours à l'imprimeur d'Etat.

Le gouv. Warmoth dit que l'imprimeur d'Etat ayant fait cette année l'offre de faire le travail à 25 pour cent de moins, il demande qu'un bill $45,000 et qu'on mette $2,500.

Le Dr Ryland dit que dans les années antérieures des centaines de milliers de dollars avaient été gaspillés en impressions publiques et il pense que les pays doivent rester les mêmes que l'année dernière.

Le gouv. Warmoth retire son amendement en disant qu'il fait bien donner aux démocrates la chance de gagner quelque chose.

A 5 heures le comité reprend et lève et conseille d'adopter le bill tel qu'il a été amendé par le comité.

M. Pepo demande que le bill soit lu une troisième fois et adopté, ce qui prévaut.

Sur motion de M. Walton, le bill est mis à l'ordre du jour lundi à 1 heure.

Rapports de comités.

Pour examiner le compte de l'imprimeur d'Etat. Le rapport sera publié dans le journal.

Dépenses contingentes.—Rapport favorable sur l'allocation de $55,000 pour les dépenses de l'Assemblée générale. Renvoyé à l'imprimerie et mis à l'ordre du jour de lundi à 2 heures et demie.

Commerce.—Défavorable sur le bill pour incorporer le Bureau de Commerce de la Nouvelle-Orléans.

Etablissements des affaires d'électeurs contestées dans les paroisses de Plaquemines et Orleans, rapport fait fait en faveur de ceux qui siégent maintenant à la Chambre.

Affaires de ville.—Favorablement sur le bill pour arriver à la collection rapide des taxes d'Etat et de ville dans la paroisse d'Orléans.

M. Bill demande que le bill de secours pour l'ex-shérif Handy, d'Orléans, soit mis à l'ordre du jour de midi à midi et demi.

Un messager du gouverneur annonce qu'il a et qui le bill pour autoriser le juri de police d'Ouest-Baton-Rouge à lever une taxe pour construire une maison de cour et une prison.

A neuf le bill de la Chambre relatif à l'incorporation de la ville de Vidalia.

La Chambre s'ajourne à lundi, à onze heures et demie du matin.

VOL DE DIAMANTS.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

M. Seligman, de New-York, No. 423 Broadway, est parti samedi soir de la Nouvelle-Orléans, ayant dans la poche intérieure de son gilet une enveloppe qui renfermait pour $4,500 de diamants, plus neuf greenbacks de $100 chacun. Il a pris de grandes précautions pour rapporter le paquet intact jusqu'à New-York, se sortant de la vague que pour ses repas, gardant tout le jour son gilet et son paletot boutonnés, s'assurant le soir que l'enveloppe était toujours dans la poche du gilet, puis plaçant le diamant dans son oreiller. Tout se passait à bord de plus, lorsque le matin, à l'arrivée du train de Nashville, M. Seligman se retire son gilet de dessous son oreiller et on a trouvé la poche vide. Diamants et greenbacks avait disparu. Le lendemain, il a décrit au bas et à droite de chaque greenback, et l'on espère que ce signe aidera à découvrir le voleur. Mais M. Seligman ne semble guère y compter, car il offre ... ... de diamants, avec la promesse unique de "pas de questions."

—Le *Globe* de Londres constate que l'on s'est beaucoup diverti, dans le monde diplomatique, de la dernière excentricité du roi Louis II de Bavière. Il a donné un grand dîner de cérémonie de quatorze couverts à son château de Hohenschwangau, en l'honneur du roi Louis XIV et de son cœur. Un couvert était destiné au royal simplicitym et les treize autres à ceux Xiv et à douze personnages de son entourage renommés pour leur esprit. Malgré cela, le repas dans ces conditions fut assez triste, les convives, les lèvres silencieux ne demandant, par leur geste, même imaginaire, aucune admission à l'Etat, et les domestiques, inutile, n'étant ... ...

Après le repas le roi se rendit à l'opéra. Il y fit son entrée seul, ayant calculé le temps qu'il lui fallait pour se rendre à cheval de Hohenschwangau à Innspruck et il se mit à faire, à cheval, autant de tours de manége qu'il en fallait pour équivaloir à la distance à parcourir, afin de pouvoir se vanter d'avoir fait à cheval le reste d'Innspruck. Sur la route on mitraillé sur la piste, pour être plus exact—le roi s'arrête pour déjeuner et dîner, comme il l'aurait fait si réellement il était occupé le trajet. Heureux roi ! mais plus heureux sujets !

—Un nouveau politique : la discussion d'aujourd'hui, et ses conséquences à ne pas s'en cacher.

—Vraiment, dit un négrillon, (dédiens ... ...